

Enseignements

notoires de la Bible

La mort a beau être un sujet difficile, nous devons absolument l'aborder. J'ai entendu parler d'un homme qui ne permettait pas que l'on mentionne la mort en sa présence. Il s'efforçait volontairement d'éviter tout contact avec elle, toute suggestion de sa présence ; mais à la fin, cela ne l'a pas empêché de mourir. Malgré tous les poèmes et les chants qui suggèrent que la mort n'est qu'un songe, elle porte toujours son aiguillon. Nous ne pouvons éviter la réalité de ce phénomène, réalité gravée dans notre âme. Nous ne voulons pas ici limiter notre étude à la mort physique, mais remarquer la signification très large accordée à ce concept dans les Écritures.

TOUS SONT DÉJÀ MORTS UNE FOIS

Lorsqu'on devient pécheur, on est perdu, aux yeux de Dieu. Le péché engendre la mort (Jc 1.15); ceux donc qui vivent dans le péché sont morts (1 Tm 5.6; cf. Ep 2.1). Et puisque tous ont péché (Rm 3.23), nous sommes tous morts dans ce sens.

Nous ne parlons pas des enfants, car ce principe s'applique aux personnes responsables, qui peuvent se rendre compte de leurs actions. La Bible n'enseigne pas que les enfants sont nés dans le péché, comme certains le disent. Selon Ézéchiel, "l'âme qui pèche est celle qui mourra" (Ez 18.4). Le péché, telle que la Bible le définit (1 Jn 3.4 ; Jc 4.17), concerne quelque chose que nous faisons ou manquons de faire, et non quelque chose dont nous héritons. L'âge de la mort par le péché ne peut être identifié avec précision, car la Bible ne le spécifie pas. Il peut être différent pour chacun.

On appelle cet état une mort parce que l'âme est séparée de Dieu et condamnée par lui. Elle est coupée de toute vie spirituelle, de toute union avec Dieu. Nous comprenons alors les multiples

déclarations faites dans ce sens par les auteurs inspirés. Paul dit aux chrétiens d'Éphèse : "Vous étiez morts par vos fautes et par vos péchés" (Ep 2.1; cf. aussi Col 2.13). Jean dit que les chrétiens sont "passés de la mort à la vie" (1 Jn 3.14). Ceci explique la mort d'Adam et Ève "le jour où" ils mangèrent le fruit défendu (Gn 2.17). Quand nous saisissons le principe de la mort spirituelle, nous comprenons la merveilleuse déclaration de Jésus en Jean 5.25 : "L'heure vient — et c'est maintenant — où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront."

Si un homme mort dans ses péchés rend visite à un chrétien fidèle mourant physiquement, lequel des deux se trouve dans une meilleure condition devant Dieu ? C'est le chrétien, malgré toute la sympathie de son ami perdu.

QUELQUES-UNS SONT MORTS DEUX FOIS

Nous qui sommes chrétiens avons dû mourir pour le devenir. D'abord, nous étions morts par nos péchés, puis nous sommes devenus chrétiens en mourant au péché. Paul dit clairement : "Vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu" (Col 3.3). Souvenons-nous de ces merveilleuses paroles en Romains 6.3-4, où Paul montra aux chrétiens de Rome qu'ils ne devaient pas continuer à vivre dans le péché. Il parla du temps où ils étaient devenus enfants de Dieu. Ils avaient été ensevelis avec Christ "dans la mort par le baptême", puis ressuscités "en nouveauté de vie". Ce passage prouve formellement que la nouveauté de vie vient après le baptême, et que ce dernier est appelé une mort parce que dans le processus qui consiste à devenir enfants de Dieu, nous nous séparons de notre vieille vie de péché, nous crucifions le vieil homme.

TOUS MOURRONT PHYSIQUEMENT

“Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, — après quoi vient le jugement” (Hé 9.27) ; “tous meurent en Adam” (1 Co 15.22). Ces passages parlent de la mort physique, qui a lieu lorsque l’esprit quitte le corps, car “le corps sans esprit est mort” (Jc 2.26).

Pour beaucoup, il est difficile de se rendre bien compte que la sentence de mort pèse sur tout être humain, et qu’elle ne tardera pas à être exécutée. La Bible utilise une multitude d’images pour graver sur nos cœurs la brièveté de la vie et la certitude de la mort.

Le nombre de nos années s’élève à soixante-dix ans
Et, si (nous sommes) vigoureux, à quatre-vingts ans ;
Et leur agitation n’est que peine et misère,
Car cela passe vite, et nous nous envolons
(Ps 90.10).

Bientôt nous dormirons tous, du sommeil des disparus qu’on oublie. L’autre monde, invisible, n’est pas loin de chacun de nous ; il est là, de l’autre côté d’un petit voile de chair. En un moment, en un clin d’œil, nous y serons. Un jour, le Christ détruira cet ennemi (1 Co 15.26) ; mais jusque là, tous devront mourir physiquement.

CERTAINS SUBIRONT “LA SECONDE MORT”

La “seconde mort” (Ap 20.14 ; 21.8) est la mort éternelle. Elle est appelée une mort, une fois encore, à cause de la séparation qu’elle représente. Les perdus seront séparés à jamais de Dieu et de la vie spirituelle. On ne ressuscite pas de cette mort-là. Ce sera une mort vivante, une vie morte. Ceux qui n’auront pas obéi à Christ existeront toujours, mais n’auront aucune vie éternelle, car “vie” entend union avec Dieu.

CONCLUSION

Jésus a vaincu la mort et la tient en son pouvoir. Un homme libre qui rend visite à quelqu’un en prison n’a rien à craindre, aussi longtemps qu’il est accompagné de celui qui porte les clés. Or, Jésus dit à Jean : “Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts” (Ap 1.18). A ses côtés, nous ne craignons plus la mort. Si Jésus est notre ami, si nous lui restons fidèles, nous pouvons marcher “dans la vallée de l’ombre de la mort” sans craindre “aucun mal” (Ps 23.4). Sa houlette et son bâton — et ses clés — sont pour nous d’un grand réconfort. ◆